



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SERRANO MAÑES (Montserrat), LE CHEVALIER (Gaël), MINEL (Emmanuel), « Établissement du texte », *Théâtre complet*, Tome VI, CORNEILLE (Thomas), p. 45-55

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08393-1.p.0045](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08393-1.p.0045)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

La première édition de *La Comtesse d'Orgueil* est datée de 1671. Imprimée à Rouen, la couverture indique qu'elle se vend à Paris, chez Guillaume de Luyne, et le Privilège du Roi nous apprend que l'impression a été réalisée aux dépens de l'auteur. Cette première édition comporte, sur la page de la liste des acteurs, un addenda de fautes à corriger, des corrections que les éditions postérieures respecteront. Par la suite, la comédie a été imprimée, séparément ou insérée dans des éditions d'ensemble des œuvres dramatiques de Thomas Corneille, quatorze fois du vivant de l'auteur, la dernière datant de 1709, l'année de sa mort.

Seule l'édition de 1690 offre *La Comtesse d'Orgueil* séparément, et les indices de la page de titre – *Suivant la copie imprimée* – indiquent qu'il s'agit d'une contrefaçon. La collation de toutes ces éditions et l'observation postérieure des variantes permettent de dresser des groupements qui sont probablement en rapport avec l'évolution du texte au long de près de 40 ans, et surtout, avec la provenance du texte imprimé. Il existerait ainsi deux familles textuelles :

1. Première série. Les éditions sans éditeur reconnu.

Cinq éditions conformeraient cette série : celles de 1676 et de 1690, et trois de 1692 (1692a, 1692e, 1692f). Le point commun entre ces textes est le fait qu'il s'agit de contrefaçons, puisque tous les cinq signalent dans la page de titre qu'elles suivent la copie imprimée.

Le texte le plus ancien, celui de 1676, n'introduit que 29 variantes, ce qui implique qu'il suit de très près l'édition originale de 1671. Selon A. Riffaud¹, bien que ses liens de parenté avec les éditions postérieures

1 Nous renvoyons à l'édition en ligne de son *Répertoire du théâtre français imprimé au xvii^e siècle* ; il indique que l'édition de 1676 est en fait un « recueil factice de contrefaçons hollandaises », et que l'imprimeur serait Abraham Wolfgang ; celle de 1690 serait une réédition hollandaise, d'un éditeur différent ; l'édition de 1692 que nous identifions par

soient faibles, on peut déceler cependant que la plupart des variantes se retrouvent dans les éditions suivantes de 1690, 1692a, 1692e, 1692f. La quantité des variantes de ces éditions, toutes de la même décennie de 1690, traduit un souci de modernisation graphique. Les changements souvent aléatoires des points pour des virgules, et vice-versa, la disparition ou le rajout de signes graphiques, conformément le gros de tous ces changements. L'élimination de deux didascalies, présentes dans la première édition – v. 881 et v. 957 –, dévoile un moindre souci du jeu théâtral et de la composition. L'édition de 1676 introduit une erreur que les quatre autres éditions du même groupe, et elles seules, reproduisent : le vers 1247, *Je vais haut quand je veux*, devient *Je vais quand je le veux*.

2. Deuxième série. Les éditions avec un éditeur reconnu.

À la tête de cette série, beaucoup plus ample que l'antérieure, se place l'édition datée de 1682. Le fait qu'elle ait été imprimée par Guillaume de Luyne peut en garantir la fidélité et l'authenticité. Le nombre de ses variantes par rapport à la première édition est très faible : elle introduit 38 variantes, dont 24 lui sont totalement particulières. Celles-ci portent sur des changements de ponctuation, ainsi que sur l'emploi systématique de la majuscule dans *Hymen*, *Hyménée*. Le reste des éditions du groupe, huit au total, ont été imprimées dans les décennies de 1690 – trois en 1692, une en 1698 – et de 1700 – une en 1701, deux en 1706, une autre en 1709.

Aux trois éditions de 1692, effectuées par de Luyne, Trabouillet et Besoigne, s'y ajoutent donc deux contrefaçons d'Amsterdam – celle de 1701, imprimée chez Henri Desbordes, et celle de 1709, imprimée chez les Frères Chatelain –, et une troisième de 1698 faite à Lyon par Laurens Bachelu. Le Privilège inclus en final du volume de cette édition lyonnaise signale que Luyne a fait part de celui-ci à Trabouillet et Besoigne, et qu'il le leur a cédé, ainsi qu'à Cavelier et à Osmont, qui l'ont envoyé à Bachelu en 1697. Postérieurement, Osmont édite les *Poèmes dramatiques*

1692f, suivant toujours les indications de A. Riffaud, serait elle aussi une contrefaçon hollandaise, imprimée dans un atelier différent. D'ailleurs il signale aussi, dans son antérieur ouvrage sur la question, comment de nombreuses contrefaçons se cachent sous l'inscription en page de titre : « les expressions du type *sur l'imprimé* ou *juxte la copie imprimée* ou encore *suivant la copie imprimée* sont les plus courantes » (Alain Riffaud, *Répertoire du théâtre français imprimé entre 1630-1660*, Genève, Droz, 2009, p. 423).

de T. Corneille en 1706, et la même année une nouvelle édition de ces *Poèmes dramatiques* est imprimée chez la veuve de Trabouillet. Dans tous les cas, *La Comtesse d'Orgueil* fait partie d'un recueil de pièces de Thomas Corneille. Pour ce qui est des éditions hollandaises illicites, les deux recueils, de deux ateliers différents, portent le titre de *Le Théâtre de T. Corneille*, et soulignent le fait qu'il s'agit de nouvelles éditions revues et corrigées. Les éditions françaises portent toutes le titre de *Poèmes dramatiques de T. Corneille*, et uniquement celles de la décennie de 1700 font savoir qu'il s'agit d'une nouvelle édition revue et corrigée.

Cette série cumule la plupart des variantes relevées. Une nouvelle utilisation des capitales se fait sentir : elles apparaissent employées systématiquement au commencement de noms tels que *Fille, Femme, Frère* ; la modernisation de l'orthographe entraîne le remplacement de *es* par *e* : *escouter* est remplacé par *écouter*, *estre* par *être* ; l'emploi du tiret s'impose en tant que renforcement identitaire dans les pronoms personnels : *moi mesme, lui mesme, laissez moi* deviennent *moi-même, lui-même, laissez-moi* ; les formes *vueille, vueillez* se modernisent en *veuille, veuillez*. En ce qui concerne la ponctuation, elle se diversifie et incorpore de nombreux signes nouveaux en fin de vers.

Quelques vers sont formulés de manière différente. Ainsi, si dans le vers 447 l'auteur semble avoir voulu éliminer une erreur – *Quel dommage ! à demain, je verrai ce que c'est* devient *Quel dommage ! demain, je verrai ce que c'est* dans les éditions de cette même série –, dans les autres cas le souci de modernisation semble être à l'origine de la reformulation. Le vers 718 – *Il me cherche en tous lieux, passe, revient, s'arrête* – change pour *Il me cherche en tous lieux dans sa flamme secrète* ; de même, le vers 938 : *Il est tout englouti dedans la chevelure* devient *J'admire son épaisse et vaste chevelure*. Le texte didascalique, enfin, présente des fluctuations et des différences, bien que l'inclusion de quelques didascalies (v. 707, 744, 1001, 1213) soulignent la volonté de Thomas Corneille d'éliminer certaines ambiguïtés textuelles.

L'écart temporel de plus de 30 ans entre la première édition de 1671 et celle de 1709 dévoile donc un souci de modernisation de texte de la part de Thomas Corneille, mais aussi, et peut-être surtout, montre les filières de l'édition de l'époque. Cependant, malgré les quelques rectifications et les finitions graphiques apportées au texte en presque quatre décennies, il nous a semblé que le choix de la première édition

était le plus pertinent. Cette édition nous offre, en effet, le texte tel qu'il a été représenté pour la première fois, devant un public pour lequel il a été somme toute écrit, et du point de vue linguistique et historique il montre les usages culturels de l'époque qui était la sienne en 1671.

DES REMARQUES CONCERNANT LA PONCTUATION ET LES VARIANTES

Les majuscules originales des noms communs qui apparaissent dans les éditions collationnées ont été systématiquement remplacées par des minuscules, ainsi que nous le faisons dans le texte de base ; elles ne sont donc pas reflétées dans les variantes.

Les virgules, les doubles points ou les points-virgules, en fin de vers notamment, ont été adaptés aux usages modernes, les remplaçant par un point (v. 510, 680, 776, 1634) ou à l'occasion par un point-virgule (v. 1158, 1846), là où le texte semble le demander : ceci a impliqué un grand allègement des variantes. D'autre part, il est des cas où des variantes de ponctuation semblent n'être que des coquilles, qui reflètent une syntaxe de tout point de vue inexacte ; dans ces occasions-là, nous les avons supprimées, n'en tenant donc pas compte, non plus, dans les variantes.

Nous avons substitué, dans certaines occurrences très claires, à la virgule un point ou un point-virgule ; ainsi, dans l'épître, nous trouvons une virgule, un point-virgule ou deux points, là où de toute évidence la syntaxe exige un point – « à la force et à la délicatesse de l'esprit. Si je rencontre des incrédules, » ; ou dans des fins de vers : v. 26 : « Mais ce qui m'en dégoûte elle est un peu trop fine, » ; v. 376 : « pas, » ; v. 43 : « Et dans cette folie il est persuadé ; » ; v. 510 : « Mariez-moi les gens, ils sont punis de reste : »

Nous tenons à insister sur le fait que nous avons agi de la sorte dans tous les cas, très nombreux, où la présence, surtout d'une virgule, pourrait gêner la compréhension du texte au lecteur actuel. Pour l'exemple, nous signalons quelques échantillons : les virgules de la fin des vers 49, 88, 91, 122, 158, 194, 213, 223, 238, 250, 262, 266, 270, 295, 332, 342, 346, 405, 428, 466, 487, 497, 506, 523, 543, 566, 568, 577, 578,

602, 652, 685, 694, 698, 752, 794, 796, 816, 854, 902, 910, 922, 930, 944, 973, 975, 1001, 1004, 1026, 1038, 1046, 1061, 1081, 1083, 1129, 1136, 1157, 1166, 1170, 1181, 1186, 1193, 1217, 1254, 1275, 1294, 1297, 1372, 1440, 1444, 1459, 1468, 1478, 1491, 1530, 1534, 1536, 1546, 1561, 1569, 1570, 1572, 1583, 1598, 1637, 1645, 1736, 1758 (x 2), 1769, 1780, 1785, 1825, 1828, ont été remplacées par des points. Par contre, les virgules qui figuraient aux v. 255, 732, 745, 884, 1005, 1086, 1104, 1114, 1311, 1347, 1566, 1712, 1730, 1751, 1759, 1807, 1839 semblaient demander plutôt des points-virgules. Cependant, nous avons conservé les virgules qui, sans trop gêner la compréhension, révèlent le caractère particulier du texte.

Ailleurs, nous avons introduit des signes de ponctuation, là où ils paraissaient nécessaires au lecteur actuel : vers 83, 84, 621, 739, 879, 887, 1117, 1248, 1271, 1401, 1529, 1649, 1781 (x 2), 1833. Pour la même raison, nous avons ajouté dans certains cas un trait d'union (v. 1010), remplacé un point-virgule par une virgule (v. 512) et ajouté un point d'interrogation (v. 1533, 1787). Il est évident que les coquilles devaient être évitées, ainsi que les erreurs morphosyntaxiques, même si elles se répètent dans plusieurs éditions. C'est par exemple le cas du vers 1298 : sauf dans les éditions de 1692e et 1692f, apparaît « sents » pour sens.

Certains emplois reflètent l'hésitation de la prononciation de certains mots à l'époque ; ainsi, dans l'édition de base nous trouvons « vueillez » pour veuillez (v. 181) ; il en va de même pour l'épître, et la même graphie apparaît dans le vers 339 de 1671, ainsi que dans celles de 1692e et 1692f. Nous l'avons modernisée, ainsi que d'autres graphies désuètes : « recepte » (v. 1062), « nopce » (v. 1084), les éliminant directement et du texte et des variantes.

Tous ces changements ont eu comme conséquence, ainsi que nous l'avons signalé, une perte, c'est-à-dire la disparition des très nombreuses variantes des multiples pièces, préférant une approche directe plus aisée du texte.

DESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE
DE L'ÉDITION ORIGINALE

Page de titre : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. / Par T. CORNEILLE. / [Marque gravée du libraire : corbeille de fleurs et de fruits] À Rouen, Et se vend / A PARIS, / Chez GUILLAUME DE LUYNE, au Palais, / dans la Salle des Merciers à la Justice. / [filet] / M. DC. LXXI. / AVEC PRIVILÈGE DU ROI

Page blanche

Épître dédicatoire : 8 pages

Extrait du Privilège du Roi (1 page) : donné le 21 janvier 1671. Achievé d'imprimer pour la première fois à Rouen le 7 mars 1671, chez Antoine Maurry, aux dépens de l'auteur. Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Marchands Libraires de la ville de Paris. Signé Louis SEVESTRE, Syndic.

Acteurs. [filet] *Fautes à corriger.* / Page 25. Vers 17. Rieux, *lisez* rieur. / Page 79. Vers 5. Imagination, *lisez* imaginative. / Page 94. Vers 8. m'empêcher, *lisez* mes péchés.

p. 1-120 : texte de la pièce.

In-12. Pagination en haut à droite au recto, à gauche au verso.

Référence : Paris, BNF Richelieu : 8-RF-2726. Exemplaire de travail.

AUTRES ÉDITIONS

Nous avons collationné les éditions suivantes (éditions séparées de la pièce et éditions collectives dans lesquelles figure *La Comtesse d'Orgueil*), identifiées dans les variantes selon les indications que nous y ajoutons.

1676

LES / TRAGEDIES ET / COMEDIES / DE / TH. CORNEILLE, /
Revues et corrigées, et augmentées / de diverses pièces nouvelles. / IV. PARTIE. /
 Suivant la Copie imprimée / À PARIS, / MDCLXXVI.

Chaque pièce avec sa pagination individuelle. La première page de *La Comtesse d'Orgueil* est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE, / Par T. CORNEILLE. / Suivant la Copie imprimée / À PARIS. / MDCLXXI.

Avec Épître. Sans Privilège du Roi. Sans signalement d'erreurs.

In-12, 105 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : SMITH-LESOUF 3556 (t. IV) ; Paris, BNF Arsenal : 8-NF-4630. Il s'agit d'un recueil factice de contrefaçons hollandaises.

Identifié par 1676 dans les variantes.

1682

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / IV.
 PARTIE. / À PARIS, / Chez GUILLAUME DE LUYNE, / Libraire
 Juré, au Palais, en la Galerie des / Merciers, sous la montée de la
 Cour des / Aides, à la Justice. / MDCLXXXII. / AVEC PRIVILÈGE
 DU ROI.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE.

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans signalement d'erreurs. Avec extrait du Privilège du Roi à la fin du volume.

In-12, 115 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : YF-2571 ; Paris, BNF Richelieu : 8-RF-2652(4).

Identifié par 1682 dans les variantes.

1690

LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMEDIE. / Par T. CORNEILLE. /
 Suivant la Copie imprimée / À PARIS, / M.DC.LXXXX.

Avec épître. Sans Privilège du Roi. Sans signalement d'erreurs.

In-18, 94 p.

Référence : Paris, BNF Arsenal : GD 7912 ; Paris, BNF exemplaire numérisé : NUMM-131916. Il s'agit d'une réédition hollandaise.

Identifié par 1690 dans les variantes.

1692

LE / THEATRE / DE / T. CORNEILLE. / *Revu, corrigé et augmenté / de diverses pièces nouvelles.* / IV. PARTIE. / Suivant la Copie imprimée, / À PARIS. / M.DC.LXXXII.

Chaque pièce avec sa pagination individuelle. La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. / *Par T. CORNEILLE. / Suivant la Copie imprimée / À PARIS. / M.DC.LXXXX.*

Avec épître, sans Privilège du Roi, sans relevé d'erreurs.

In-12, 94 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : SMITH-LESOUF R3483.

Identifié par 1692a dans les variantes.

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / IV. PARTIE. / À PARIS, / Chez PIERRE TRABOUILLET au Palais, dans la / Galerie des Prisonniers à l'Image S. Hubert, / et à la Fortune proche le Greffe des / Eaux et Forêts. / M.DC.LXXXX.II. / *AVEC PRIVILÈGE DU ROI.*

La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE.

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-8, 115 p.

Référence : Paris, BNF Arsenal : 8-BL-12743 ; Paris, BNF Tolbiac : YF-2581.

Identifié par 1692b dans les variantes.

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / IV. PARTIE. / À PARIS, / Chez AUGUSTIN BESOIGNE, dans la grand'Salle / du Palais, / vis-à-vis la Cour des Aides, / aux Roses Vermeilles. / M.DC.LXXXX.II. / *AVEC PRIVILÈGE DU ROI.*

Petit autocollant indiquant : Ne extra hanc Bibliothecam efferatur. Ex obedientiam.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE.

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 115 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : RES-YF-3095.

Identifié par 1692c dans les variantes.

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / IV. PARTIE. / À PARIS, / Chez GUILLAUME DE LUYNE, Libraire / Juré, au Palais, dans la Salle des Merciers, / sous la montée de la Cour des Aides, / à la Justice. / M.DC.LXXXII. / AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. /

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 115 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : YF-2576.

Identifié par 1692d dans les variantes.

LE / THEATRE / DE / T. CORNEILLE, / Revu, corrigé et augmenté / de diverses pièces nouvelles. / IV. PARTIE. / Suivant la Copie imprimée, / A PARIS. / M.DC.LXXXII.

Chaque pièce avec sa pagination individuelle. La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. / Par T. Corneille. / Suivant la Copie imprimée / A PARIS. / M.DC.LXXXII.

Avec épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 94 p.

Référence : Paris, BNF Richelieu : 8-RF-2655 (4).

Identifié par 1692e dans les variantes.

LE / THÉÂTRE / DE / T. CORNEILLE, / Revu, corrigé, et augmenté / de diverses pièces nouvelles. / IV PARTIE. / Suivant la Copie imprimée. / À PARIS. / M.DC.LXXXII.

Chaque pièce avec sa pagination individuelle. La première page de *La Comtesse d'Orgueil*, t. 4, est signalée comme suit : LA / COMTESSE / D'ORGUEIL. / COMÉDIE. / Par T. Corneille. / Suivant la Copie imprimée, / A PARIS. / M.DC.LXXXII.

Avec épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 94 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : YF-1195 (4). Il s'agit d'une réédition hollandaise.

Identifié par 1692f dans les variantes.

1698

POÈMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / IV. PARTIE. / À LYON, / Chez LAURENS BACHELU fils, / rue Neuve, à St. Joseph. / 1698. / AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil* est signalée comme suit :
LA / COMTESSE / D'ORGUEIL. / COMÉDIE. /

Avec Privilège du Roi. Sans épître. Sans signalement d'erreurs.

In-12, 115 p.

Référence : Édition digitalisée :

<http://books.google.com/books?id=755AAAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=editions:OCLC81751014&lr=#v=onepage&q&f=false>

Identifié par 1698 dans les variantes.

1701

LE / THEATRE / DE / T. CORNEILLE. / *Nouvelle Édition revue, augmentée des Pièces / dont l'Avis au Lecteur fait mention, et / enrichie de tailles douces.* / IV. PARTIE. / A AMSTERDAM, / Chez HENRY DESBORDES, / dans le Kalver-Straat. / M.DCCI. / *Avec Privilège des États de Holl. et Westf.*

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 93 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : YF-2550.

Identifié par 1701 dans les variantes.

1706

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / NOUVELLE EDITION, / revue, corrigée et augmentée. / QUATRIÈME PARTIE. / À PARIS, / Chez CHARLES OSMONT, rue S. Jacques, / au coin de la rue de la Parcheminerie, / à l'Écu de France. / M.DCCVI. / AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil* est signalée comme suit :
LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. /

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 105 p.

Référence : Paris, BNF Tolbiac : YF-2586.

Identifié par 1706a dans les variantes.

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / NOUVELLE EDITION, / revue, corrigée, et augmentée. / QUATRIÈME PARTIE. / À PARIS, / Chez la Veuve de Pierre Trabouillet, / Galerie des Prisonniers, à St. Hubert, / proche le Greffe des Eaux et Forêts. / M.DCCVI. / AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil* est signalée comme suit :
LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. /

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 215 p.

Référence : Paris, BNF Arsenal : 8-BL-12744 (4).

Identifié par 1706b dans les variantes.

1709

LE / THÉÂTRE / DE / T. CORNEILLE. / Nouvelle Édition revue, augmentée des Pièces / dont l'Avis au Lecteur fait mention, et / enrichie de tailles douces. / IV. PARTIE. / À AMSTERDAM, / Chez les Frères CHATELAIN, / près de la Maison de Ville. / M.DCCIX. / Avec Privilège des États de Holl. et Westf.

La première page de *La Comtesse d'Orgueil* est signalée comme suit :
LA / COMTESSE / D'ORGUEIL, / COMÉDIE. /

Sans épître. Sans Privilège du Roi. Sans relevé d'erreurs.

In-12, 93 p.

Référence : Paris, BNF exemplaire numérisé : NUMM- 73822 ; Paris, BNF MFICHE : 8-YF-1341(4).

Identifié par 1709 dans les variantes.